

Culte du 2 juillet, Mouchamps

Accueil, salutation, invocation : (Assis)

La grâce et la paix nous sont donnés de la part de Dieu notre Père et de Jésus Christ notre Seigneur, notre Sauveur.

Nous nous plaçons devant notre Dieu, enfin qu'il nous justifie par la puissance de Son Esprit. Dans le mystère et la grandeur la face de Dieu se dévoile, dans le quotidien l'amour de Christ se révèle.

Face aux forces des hauteurs et à celles des profondeurs, dans la vie et la mort : l'Esprit du Seigneur est au milieu de nous. Louons le Seigneur

Spontané :

Louange : (Debout)

Nous louons le Seigneur

Père, nous te louons parce que tu nous aimes et que nous sommes tes enfants.

Nous te louons pour Jésus-Christ vivant au milieu de nous.

Nous te louons pour l'Esprit Saint qui nous rassemble malgré nos différences et qui fait de nous un seul peuple, ton peuple !

Oui, nous te louons pour ce jour qui nous fait entrer dans la joie de ton Royaume, et nous chantons ta gloire ! Alléluia ! Amen

Chant : 283 Chante Alléluia

Volonté de Dieu : (Assis)

Écoutons le chemin que Dieu trace pour nos vies avec ce texte du Deutéronome :

Le commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement pas au-dessus de tes forces et hors de ta portée. Il n'est pas dans le ciel, tu dirais alors : "Qui montera pour nous au ciel et nous l'ira chercher ? "Qui nous le fera entendre pour que nous le mettions en pratique?"

Il n'est pas de l'autre côté de la mer, tu dirais alors : "Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer et nous l'ira chercher ? Qui nous le fera entendre pour que nous le mettions en pratique ?" C'est une chose au contraire qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique.

J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre. J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, pour aimer le Seigneur ton Dieu, pour obéir à sa voix et pour t'attacher à lui.

Spontané :

Confession des péchés : (Assis)

Nous prions :

Seigneur,

Quand tu nous libères de nos fautes et que notre cœur continue à se sentir coupable, aide-nous

Seigneur, quand tu ouvres la porte de nos prisons et que nous essayons encore d'en abattre les murs aide-nous.

Seigneur, quand tu nous appelles à vivre de ta grâce et que nous ressasons nos fautes effacées, aide-nous. Amen

Spontané :

Déclaration du pardon : (Assis)

Écoutons la parole de pardon que nous lisons dans l'évangile selon Jean :

Je suis la résurrection et la vie celui qui croit en moi vivra même s'il meurt ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.

Oui chers frères et sœurs, si nous croyons que Dieu nous aime et qu'il nous donne son pardon et sa paix, alors nous sommes pleinement vivants, et ce dans la vie, comme face à toutes les formes de mort : la culpabilité, la tristesse, la haine, l'indifférence...

Spontané :

Prière d'illumination : (Assis)

Nous prions Dieu avant de lire les Écritures, afin qu'elles deviennent pour nous Parole de vie.

Seigneur, nous voulons être entre tes mains comme l'argile dans les paumes du potier. Donne-nous ton Esprit ; ouvre nos cœurs, et que ta Parole nous façonne à l'image de ton Fils, Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Spontané :

Lecture des textes bibliques : Rm 6, 1-11

¹Que faut-il en conclure ? Continuerons-nous à vivre dans le péché pour que la grâce de Dieu soit plus abondante ? ²Certainement pas ! Nous sommes morts au péché : comment pourrions-nous vivre encore dans le péché ?

³Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été plongés en Jésus Christ par le baptême, nous avons été plongés dans sa mort ? ⁴Par le baptême, donc, nous avons été mis au tombeau avec lui pour être associés à sa mort, afin que, tout comme le Christ a été ressuscité d'entre les morts par la puissance glorieuse du Père, nous aussi nous vivions d'une vie nouvelle. ⁵En effet, si nous avons été unis à lui par une mort semblable à la sienne, nous serons également unis à lui par une résurrection semblable à la sienne.

⁶Sachons bien ceci : l'être humain que nous étions auparavant a été mis à mort avec le Christ sur la croix, afin que notre solidarité avec le péché soit brisée et que nous ne soyons plus les esclaves du péché. ⁷Car celui qui est mort devient juste et s'éloigne du péché. ⁸Si nous sommes morts avec le Christ, nous avons confiance que nous vivrons aussi avec lui. ⁹Nous savons en effet que le Christ, depuis qu'il a été ressuscité d'entre les morts, ne doit plus mourir : la mort n'a plus de pouvoir sur lui. ¹⁰En mourant, il est mort par rapport au péché une fois pour toutes ; mais maintenant qu'il est vivant, il vit pour Dieu. ¹¹De même, vous aussi, considérez-vous comme morts au péché et comme vivants pour Dieu dans l'union avec Jésus Christ.

Chant : 210 O Seigneur, je viens vers toi

Prédication : (assis)

En même temps pécheur et justifié, c'est à dire toujours séparer de Dieu, des autres et de nous même mais plus enfermé dans ses séparations, quelque chose de neuf peut advenir.

Ce qui a de bien avec Paul, c'est qu'il nous fait réfléchir ! Pour suivre son raisonnement, il est souvent nécessaire de le relire plusieurs fois. Dans ce texte, Paul aborde des questions complexes, le Péché, la résurrection, la participation à la vie éternelle en Jésus... Et il a cette affirmation forte, nous pouvons nous considérer comme morts au péché. Pourtant, nous le savons bien, nous restons toujours pécheurs, alors comment comprendre cela ? Lui même le dit : nous faisons le mal que nous ne voudrions pas et nous n'arrivons pas à faire le bien que nous souhaiterions. Il faut alors nous rappeler de cette phrase du réformateur Luther : **Simul iustus et peccator**, en même temps juste et pécheur. Je vous invite à voir ce que cela peut dire pour nous aujourd'hui.

Première question : c'est quoi le Péché ? À vrai dire on en a tous et toutes une image : ne pas suivre la Loi, être méchant. On prend souvent l'image de ne pas toucher la cible, de ne pas faire ce qu'il faut. Pourtant, on le sent bien, le Péché c'est plus que cela, c'est plus profond que juste mal agir. D'ailleurs on peut faire le bien pour de mauvaises raisons et d'un mal peut sortir un bien. Et il y a bien des cas où on ne sait

pas si c'est un péché ou non. Durant l'Histoire, on a essayé de faire des listes, de les hiérarchiser, mais avec toujours ce constat : on ne sait jamais vraiment, il y a toujours des zones de flou.

Pour moi, le critère ultime, suffisant et nécessaire, c'est : est ce que cela répond à l'impératif d'amour ? Est ce que lorsque je vis, j'agis, je parle, c'est dans un amour de Dieu, des autres et de moi même ? C'est pourquoi certaines choses sont toujours de l'ordre du Péché. Je ne peux pas en même temps aimer quelqu'un et le tuer. Je rappelle cependant qu'aimer n'est pas forcément apprécier, mais c'est voir en l'autre une personne importante, qui a le droit au meilleur pour sa vie.

Ainsi, pour moi le Péché, c'est une séparation d'avec Dieu, d'avec les autres, d'avec moi même. C'est tout ce qui nous enferme, c'est tout ce qui nous empêche d'être pleinement vivant. Et j'insiste sur le Péché envers soi même, car quand on pense au Péché on pense à ce que je fais envers les autres, mais souvent c'est envers nous même que nous péchons, car nous n'arrivons pas à nous aimer vraiment. Ainsi le Péché peut prendre des formes très différentes, la haine, la colère, le rejet, la volonté de pouvoir, la culpabilité, le dégoût de soi... Vous notez qu'il ne s'agit pas ici de choses à ne pas faire, mais bien d'une question de comment être.

Nous le constatons dans notre vie et dans le monde qui nous entoure, nous sommes toutes et tous pécheurs. Paul dit que nous sommes esclaves du Péché. C'est à dire que nous ne pouvons pas nous en libérer par nos propres forces. Je crois que c'est là une des clés pour comprendre le Péché : nous sommes des êtres limités, dans le temps, dans l'espace, dans nos possibilités d'action et par le manque de connaissance de l'ensemble des causes et des conséquences. Tout cela fait que quoique nous fassions nous n'aimons pas parfaitement.

Alors oui nous sommes toutes et tous pécheurs, ce n'est pas une question de morale, que nous ne faisons pas les bonnes choses, mais bien parce que nous n'avons pas les forces pour aimer véritablement, parfaitement, ni Dieu, ni les autres, ni nous même.

Ça va, je ne vous déprime pas trop ? Heureusement Paul et Luther ne se sont pas arrêtés à ce constat. Il nous reste à voir le iustus, la justification.

La justification, c'est un gros mot non ? Comment comprendre cela ? Cela veut dire quoi d'être juste devant Dieu ?

Être juste devant Dieu, c'est se savoir aimer pour ce que nous sommes, malgré ce que nous sommes, sans mérite de notre part. C'est le fait de croire que quoiqu'il arrive, les liens qui sont distendus, qui sont brisés peuvent être retissés.

Le texte le dit d'une belle manière, la justification c'est de ne plus être enfermé dans le péché, c'est lui interdire le droit de nous déterminer. Je m'explique, oui nous restons pécheur, mais ce n'est pas cette identité qui a le dessus, qui dit ultimement qui nous sommes. Imaginons j'ai des dettes, ce n'est pas facile à vivre, et puis un beau jour on me les enlève. C'est bon plus de dettes, je suis tranquille. Pourtant, est ce que c'est si facile à vivre ? Je pourrais me sentir gêné, et me dire il faut absolument que je rembourse ! Ou je me sentirai coupable : je ne suis qu'un nul qui n'y arrive pas sans aide, ou je pourrais être en colère : ils peuvent la garder leur pitié, ils m'ont pris ma dignité ! Et bien être juste devant Dieu, devant les autres et devant moi même, c'est accepter de ne plus avoir de dettes, de n'être plus : « l'endetté », ou même l'« ancien endetté ». C'est repartir dans la vie, sans être enfermé dans nos faiblesses, nos erreurs, nos manquements à l'amour.

C'est ce que Paul appelle être un humain nouveau. C'est à dire un humain qui n'est pas uniquement déterminé par ce qu'il a été, par ce qu'il a fait, mais qui vit maintenant pour et par Dieu. Et cet humain nouveau ne peut plus mourir au péché, car il lui dénie le droit de prendre le pouvoir sur lui, de l'enfermer. En tant qu'humain renouvelé, ressuscité je sais que quoiqu'il arrive, Dieu est plus fort que le Péché.

Paul exprime cela en parlant du baptême qui fait participer à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ. Par le baptême nous affirmons que c'est Dieu et non le Péché, qui a la pleine autorité sur nous. Nous affirmons que le Péché ne peut plus nous enfermer, comme le tombeau n'a pas pu garder enfermé celui qui est la Vie.

Pour résumé, oui nous restons pécheurs mais le Péché n'a plus le pouvoir de nous enfermer, nous ne sommes pas **que** pécheurs, nous sommes des justes devant Dieu. En mourant au Péché, nous devenons pleinement vivants pour nous, pour les autres et pour Dieu. Amen

Cantique : 566 Je crois en toi

Confession de foi : (debout)

Confessons notre foi :

Je crois en Dieu, le Tout Proche plus que l'humain ne l'est de lui-même et que le ciel ne l'est de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, face divine de l'humain et face humaine de Dieu, humble, souffrante, crucifié. Il accepta la mort mieux que nous n'acceptons la vie. Il vient pour libérer l'humain de ses idoles et nous donne sa paix.

Je crois en l'Esprit-Saint qui nous unit au Christ dans le monde de Dieu. Ici et maintenant dans la foi, l'espérance et l'amour. Amen.

Spontané :

Annonces et Offrandes : (Assis)

- 7 juillet à 19h conférence à la salle des fêtes de Vouvant sur « restaurer Notre Dame » par le professeur Yves Gallet
- fête du Bois Tiffrais le dimanche 9 juillet (culte à 11h) et conférences l'après midi.
- Culte à St Prouant le 16 juillet 10h30
- Balade œcuménique le vendredi 21 juillet 14h30 à Foussais Payré, suivi d'un repas tiré des sacs et d'un concert de l'ensemble vocale en Vendée romane.

Prière d'intercession

Seigneur, nous te prions pour ceux qui ont mis leur espérance en toi, pour celles qui doutent de pouvoir mettre leur espérance en toi, pour ceux qui ont cessé d'espérer en toi, pour celles qui sont sans espoir parce qu'elles ne te connaissent pas.

Aide-nous à être porteurs d'espérance et à l'annoncer au monde, par nos pensées, nos paroles et nos actes d'amour envers ceux et celles qui en ont besoin. Nous t'en prions, au nom de Jésus, le Christ, notre vivante espérance.

Et nous qui sommes des pécheurs pardonné.e.s nous te disons : NP Amen !

Spontané :

Préface (assis)

Mes frères et mes sœurs, nous allons maintenant célébrer la Cène. Ce repas spirituel nous met face au Christ qui à la veille de sa mort nous a demandé cette commémoration. Mais ce repas nous permet aussi d'être comme les disciples dans une attitude de partage et d'attente.

Tous ceux et celles qui se sentent animées d'une foi profonde et joyeuse sont invitées à cette communion. Mais tous ceux et celles que l'épreuve a brisé, et tous ceux et celle aussi qui luttent dans le secret contre elles-mêmes, tous et toutes sont également invitées au repas de la Sainte Cène.

Tous ensemble nous proclamerons par ce geste que « ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur. Ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ. »

Spontané

Institution (assis)

Rappelons nous des gestes et des paroles de notre Seigneur Jésus Christ :

Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit, le leur donna et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis il prit une coupe et, après avoir rendu grâce, il la leur donna et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. En vérité, je vous le déclare, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le Royaume de Dieu. »

Invocation (assis)

Maintenant, Seigneur, tout est entre tes mains. Nous avons préparé la table. Viens toi-même la présider. Voici nos cœurs mal préparés, nos repentirs insuffisants, notre foi si peu active. Donne-nous dans ce repas, ta libération, ta présence et ta paix.

Veuille, par l'action de ton Esprit, nous donner communion avec le corps et le sang de ton Fils Jésus, le Christ. Et comme la nourriture fortifie notre corps, comme le jus de raisin réjouit notre esprit, que ce pain nous donne la force qui vient de toi, et ce jus de raisin la joie que tu veux pour nous. Amen

Spontané

Invitation

Je vous invite tous et toutes à venir me rejoindre, à faire un cercle autour de cette table. Prenez vos livrets liturgiques. Qui que vous soyez, Dieu vous accueille ce matin. Venez car tout est prêt.

Fraction

en rompant le pain : Le pain que nous rompons est la communion au corps de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été donné pour nous.

en élevant la coupe : La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâces est la communion au sang de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été répandu pour nous.

Communion

Ah toi la gloire 471

Prière d'action de grâce

O ressuscité ! tu nous offres à nouveau ton aide, ta présence, ton amour et ta vie. Que dans nos cœurs jaillissent la reconnaissance et entre nous l'amour fraternel.

Pour ta gloire et pour la gloire du Père dans la lumière de l'Esprit. Amen.

Envoi et bénédiction

Le Seigneur nous justifie, tu n'es pas qu'un pécheur, tu es pleinement vivant, alors vit maintenant.